

Hubert Lucot

## STÈLES, CLERC, DEBOUT

Toute personne placée devant les stèles que Jacques Clerc érigea, à partir de 1985, et modela à plat, saisit leur caractère tragique – qui serait celui de toute statuaire.

Elles commémorent un acte tragique; elles représentent un être tragique. Cet être: un humain, ou l'essence de son combat, de sa fin.

Né en 1931, Jacques Clerc achève son enfance à l'ombre des fusillés – alors que nous ignorons encore le plus terrible : les camps d'extermination.

En 1944, Fautrier, âgé de 45 ans, entreprend l'œuvre qui passera à la postérité Malaxant un charnier, semble-t-il, il en extrait une substance corporelle, l'élève à la spiritualité.

En revanche, les fusillés de Jacques Clerc – par exemple les terroristes que la propagande allemande insulte dans l'affiche rouge, le groupe Manouchian – meurent debout.

Chaque stèle de Jacques Clerc est une mort debout.

Elle a pied – pyramidal. Elle accomplit son unité géométrique dans un ensemble de matières qui harmonieusement se pénètrent suivant le principe de la greffe.

Je ressens deux CHOSES simultanées quand je m'approche d'une stèle de Jacques Clerc : la mort abstraite et une santé de fer, qui est aussi celle du monde naturel où le fait tragique fut perpétré, où la commémoration en une matière non périssable se dresse: la chair des stèles est l'immortalité de leur matière.

Je ressens l'ARBRE, contre lequel on plaça l'homme à exécuter (mot étrange).

Je ressens la rive horizontale, le socle et estrade herbeuse du supplicé, du peuple immolé.

Je ressens NOBLESSE, quand la frappe stratégique-électronique de l'époque actuelle hybride l'aveuglement et la perception de la cible au micromètre près, et dissout les cadavres dans un anonymat technologique.

Et quand Jacques Clerc célèbre Frantz Fanon qui prévient l'horreur dans laquelle s'enfoncerait le tiers monde, je ressens un éternel printemps de notre histoire moderne Frantz Fanon, qui meurt de maladie en 1961, un an avant l'indépendance de l'Algérie, incarne pour moi l'avenir assassiné.

(septembre 2002)